

LIRE, COMPRENDRE, APPRENDRE

ENS de Lyon
16-17 mars 2016

Quels sont les principaux obstacles rencontrés dans l'apprentissage de la lecture?

José Morais

Université Libre de Bruxelles

L'alphabet ne représente pas des sons, mais des phonèmes

Texte proposé: Morais, J. (2016). *Lire, écrire et être libre*. Paris: Odile Jacob

- Obstacle n° 1 - LA DIFFICULTÉ DE PRENDRE CONSCIENCE DES PHONÈMES DANS LA PAROLE

Les adultes analphabètes (Morais, J., 1979) et les enfants pré-alphabétisés (Y. Liberman, 1974) sont incapables de dire en quoi *da* et *ba* se différencient

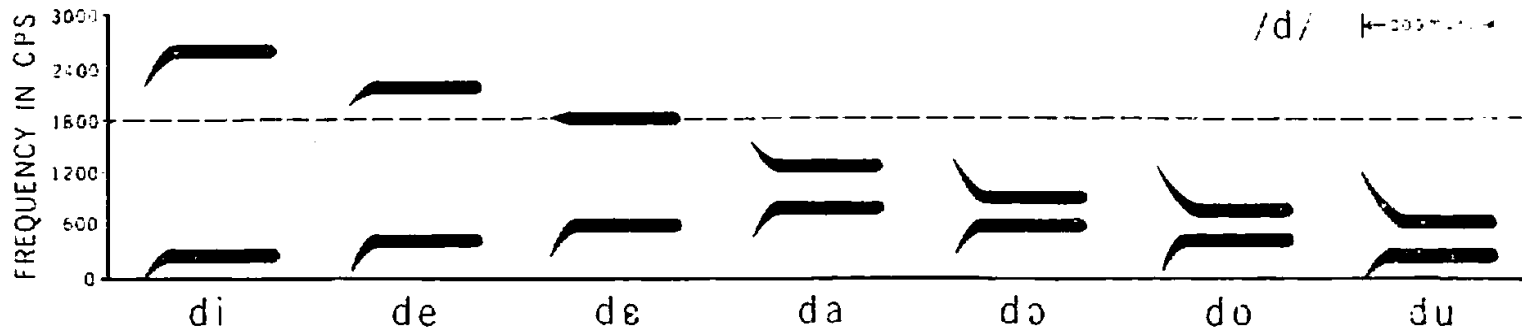



FIG. 2. Spectrographic patterns sufficient for the synthesis of /d/ before vowels. (Dashed line at 1800 cps shows the "locus" for /d/.)

- Configuration des lèvres juste avant l'émission de
 /di/ (à gauche) /du/ (à droite)





Le phonème n'est pas une unité
mais une relation dynamique invariante entre des
commandes articulatoires

Il y a une relation forte – aussi bien chez les enfants
au développement normal que chez ceux présentant
des déficits intellectuels* – entre le développement
initial de la qualité des représentations conscientes
des phonèmes et le succès ultérieur de
l'apprentissage de la lecture

* Wise, J. *et al.* (2010). *Res. in Intell. Disabil.*, 31, 1170-117

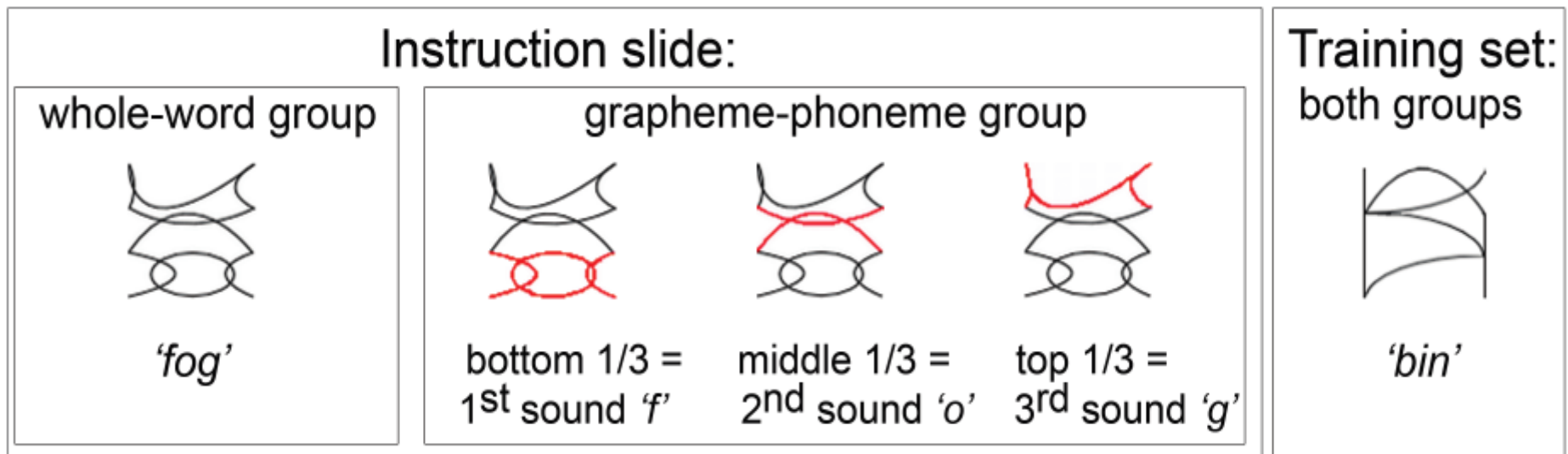
- Obstacle n° 2 – LA *COMPLEXITÉ* DE L'ACQUISITION DU CODE ORTHOGRAPHIQUE DE LA LANGUE
- SURTOUT QUAND SONT NOMBREUSES LES *INCONSISTANCES* GRAPHO-PHONOLOGIQUES ET PHONO-GRAPHIQUES (RESPECTIVEMENT EN LECTURE ET EN ÉCRITURE)

Selon la méta-analyse réalisée par le *National Reading Panel*, la méthode phonique, fondée sur la conscience phonémique et l'acquisition du code, donne de meilleurs résultats que les approches globales qui se fondent sur l'exposition non analytique à des mots ou parties de texte

Ehri, L. et al. (2001). *Rev. of Educ. Res.*, 71, 393-447; Brady, S. (2011). In *Explaining individual differences in reading*. Psychology Press

Apprentissage d'un alphabet artificiel par 2 groupes de lecteurs « alphabétiques »

Yoncheva et al. (2012), in *Develop. Neuropsychology*



Reconnaissance des mots

gr. global

gr. phonique

Mots déjà vus

95%

89%

Mots nouveaux

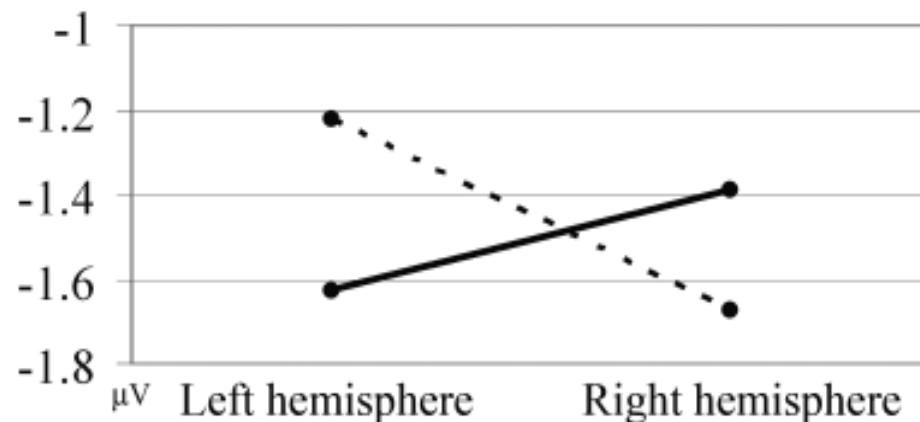
58%

79%

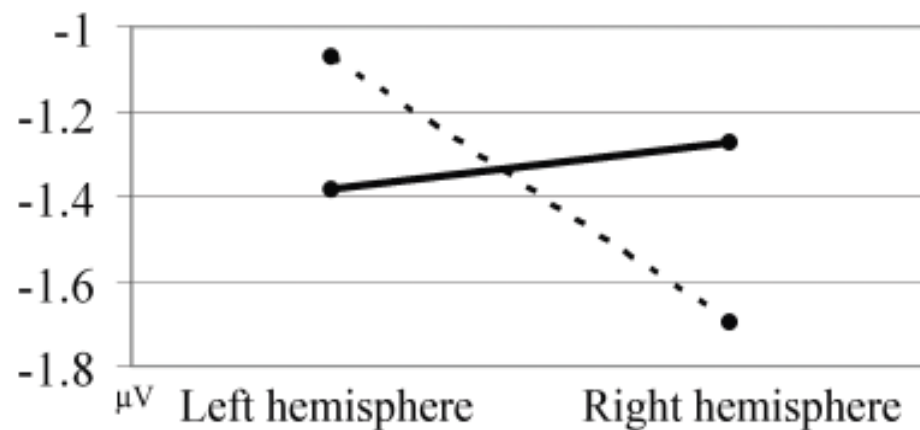
Yoncheva et al.

- Le groupe global (- -) activait davantage l'H Droit
- tandis que le groupe phonique (—) activait davantage l'H Gauche

A. Trained characters



B. Transfer characters



— grapheme-phoneme group
- - whole-word group

L'acquisition du code orthographique est d'autant plus difficile qu'il est moins consistant - Ziegler, J. et al. (2010), *Psychol. Sci.*, 21,551-559

Pour autant que la pratique de la lecture soit suffisante, il y a un apprentissage implicite, non conscient, des cooccurrences (en français, montré dès 3 mois d'apprentissage) – Martinet, C. et al. (2003), *Cognition*, 91, B11-B22

— l'identification catégorielle des lettres au travers de la différence majuscule–minuscule, surtout quand leur forme est très différente - Thompson, G. (2009), *Cognitive Neuropsychology*, 26, 50-69

— la discrimination des paires de lettres dont l'une est le miroir de l'autre (b-d, p-q) - Terepocki, M. et al. (2002), *J. of Learn. Disabil.*, 35, 214-233

La lecture de textes avec compréhension facilite la reconnaissance des mots en poussant à constituer des unités sous-lexicales plus larges et à utiliser des indices lexicaux et supra-lexicaux —> la fluence augmente. Cet enchaînement de causes explique que l'enseignement phonique se révèle aussi plus efficace que le global en compréhension de textes – Connelly , V. et al. (2001), in *Read & Writ*, 14, 423-457

On a commencé à mieux connaître l'énorme influence en retour de la littératie sur le traitement du langage oral et certaines capacités cognitives, en particulier la mémoire – Kolinsky, R. *et al.* (2014), in *Revue de Neuropsych*, 6, 173-181

- **Obstacle biologique – DES ANOMALIES GÉNÉTIQUES QUI AFFECTENT L'APPRENTISSAGE**

et font que certains enfants présentent un trouble grave du traitement des mots écrits, souvent associé à d'autres troubles, notamment de l'attention et hyperactivité - Medford, E. *et al.* (2016), in *J. of Appl. Develop. Psychol.*, 43, 54-61

Dans beaucoup de cas, la dyslexie serait due à des anomalies de la perception de la parole, en particulier des représentations phonologiques - Serniclaes, W. *et al.* (2004), in *J. of Exper. Child Psychol.*, 87, 336-361

- **Obstacle non-biologique: LES INÉGALITÉS SOCIALES, ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES, ET LEUR MAINTIEN ET ACCROISSEMENT VIA LES POLITIQUES MISES EN ŒUVRE**

- The inequitable literacy game



La seule alternative est de redresser le terrain, soit en agissant directement sur la société, soit en améliorant les conditions de développement de l'enfant. C'est possible d'agir sur celles-ci par des mesures de soutien à la petite enfance et en formant les parents à ce qu'on appelle la « littératie émergente » - lire Morais, J (2016), Ch. 2

La France, pour les élèves de CM1 (9 ans), était 27^e sur 31 pays (PIRLS 2011, *Progr. in Internat. Read. Liter. Study*).

Chez les adolescents de 15 ans (PISA) sa moyenne était de 505 points, légèrement > la moyenne des pays, à la fois en 2002 et en 2012.

PISA distingue 7 niveaux. En 2012, 15,5% des français se trouvaient aux niveaux 5-6 (les + élevés). En revanche, 18,2% n'atteignaient pas le niveau 2 (comprendre un texte simple peu exigeant en connaissances)

France: seul pays qui présente entre 2002 et 2012 (PISA) un patron de changement d' l'accroissement des inégalités aux extrêmes

	2002	2012
Niveaux du haut	12%	15,5%
Niveaux du bas	14%	18,2%

QUESTION: EST-CE QUE LA SCIENCE DE LA LECTURE PEUT CONTRIBUTER À REDUIRE CES INÉGALITÉS ?

Étude néozélandaise (Senior, 2013:

<http://mro.massey.ac.nz/handle/10179/5164>): la méthode globale conduit à augmenter les écarts en littératie entre les élèves, alors que l'approche phonique les réduit.

Au Royaume-Uni, suite à l'adoption de la méthode phonique par le gouvernement, meilleurs résultats et diminution des écarts entre 2012 et 2014.

En Belgique francophone :

Duncan, L. *et al* (2013), in *Cognition*, 127, 398-419, étude 4: J. Leybaert

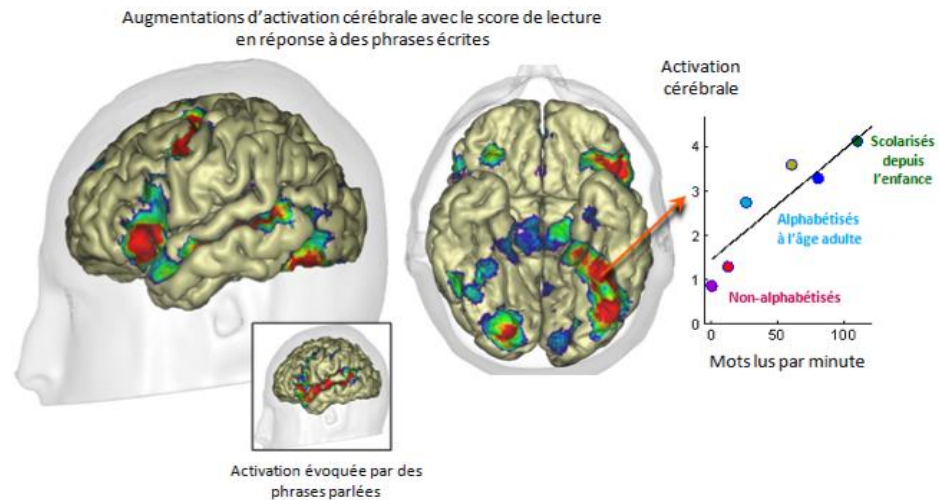
	début de CP		fin de CP	
	<i>Global</i>	<i>Phonique</i>	<i>Global</i>	<i>Phonique</i>
Lettres	44,7%	50,3%	63,0%	< 90,1%
Lecture de PM	24,4%	11,7%	37,2%	< 94,6%
H. phonémique	32%	23%	52%	< 93%

SUGGESTION: Fonder l'alphabétisation, ainsi que la formation en littératie – celle des enfants, celle des futurs enseignants, et, avec la plus grande urgence, celle des formateurs de ces derniers – sur les découvertes des sciences et neurosciences cognitives

QUESTION: Est-il possible d'éradiquer l'illittératie?

REPONSE: Du point de vue cognitif et des connaissances pédagogiques, oui, sans aucun doute. Y compris l'illittératie adulte.

ARGUMENT: On sait que les adultes qui apprennent à lire se rapprochent des indices neuraux et de performance de ceux qui ont appris pendant l'enfance (cf. Dehaene et al., *Science*, 2010)



QUESTION: EN COMBIEN DE TEMPS EST-CE POSSIBLE?

Cours d'alphabétisation pendant 3 mois. Introduction systématique des lettres/graphèmes et leurs phonèmes selon un principe de complexité croissante, jusqu'à avoir passé en revue tout le code

Après les 3 mois, 7 / 8 participantes ont pu lire entre 43% et 90% des mots déjà vus en classe, et entre 21% et 83% de ceux non vus – Kolinsky, R. *et al.* (en prép). *Completely illiterate adults learn to read in 3 months*

Chez l'enfant de 1^e année, un programme phonique qui contenait des exercices d'appariement de l'écriture et de la prononciation de mots a conduit à de meilleurs résultats tant en lecture qu'en écriture (et en 5^{ème} aussi en compréhension) qu'un autre où l'enseignement phonique était incorporé dans la lecture de textes Roberts, T. *et al.* (2006), *J. of Educat. Psychol.*, 98, 690-713



José Morais

Université Libre de Bruxelles